

CHAPITRE II.

M. Descartes fait un abrégé de Médecine, & s'apercevant qu'il vieillissoit il songe aux moyens de conserver sa santé. Succès de M. Reneri dans la profession de la Philosophie. Prudence avec laquelle il enseigne la Methode de M. Descartes. Il est foulagé dans ses exercices, & emploie le temps de son repos à méditer sur la Geometrie de M. Descartes & sur sa Physique. Du Livre de la Verité, traduit en François. Jugement qu'en fait M. Descartes. Amitié étroite de M. Bannius & de M. Bloemaert Prêtres Catholiques de Hollande avec M. Descartes. Leur éloge & leur défense. Jugement de la Musique de M. Bannius.

MR Descartes n'eut aucune violence à se faire pour donner à M. Regius la satisfaction qu'il souhaitoit de luy, sur tout en ce qui concernoit la Médecine. Outre qu'il comprit l'importance qu'il y avoit de ménager sagement le zèle d'un nouveau Disciple si bien intentionné, il se trouvoit actuellement appliqué à des études de Médecine lorsqu'il reçut sa première lettre. C'est ce que nous pouvons juger par la maniere dont il en écrivit à Monsieur de Zuytlichem qui avoit eu la curiosité de sçavoir ce qu'il faisoit pour lors. « Je veus satisfaire, luy dit-il, au dernier point de votre lettre, en vous disant à quoi je m'occupe. Je n'ay jamais eu tant de soin de me conserver que maintenant : & au lieu que je pensois autrefois que la mort ne me pût ôter que trente ou quarante ans tout au plus, elle ne sçauroit désormais me surprendre qu'elle ne m'ôte l'esperance de plus d'un siecle. Car il me semble voir tres-évidemment que si nous nous gardions seulement de certaines fautes que nous avons coûtume de commettre au régime de nôtre vie, nous pourrions sans autre invention parvenir à une vieillesse beaucoup plus longue & plus heureuse que nous ne faisons. Mais parce que j'ay besoin de beaucoup de temps & d'experiences pour examiner tout ce qui sert à ce sujet, je travaille maintenant à composer un *Abregé de Médecine* que je tire en partie des livres, & en partie de mes raisonne-

B * ij

mens.

« Tom. 2.
« des Lett. p.
« 374.
« Voyez auf-
« si la pag.
« 169. du 2.
« tom. où il
« témoigne
« esperer de
« vivre enco-
« re plus de
« trente ans.